

Colmar

Au lycée Blaise-Pascal, la chaudronnerie séduit

Le lycée Blaise-Pascal de Colmar ouvrait ses portes ce samedi. Le public a pu découvrir les nombreuses spécialités de l'établissement dont le bac pro « technicien en chaudronnerie industrielle » (TCI) dans des locaux rénovés.

Par N.P. - 06 mars 2022 à 10:30 - Temps de lecture : 2 min



« Un chaudronnier qui n'a pas de travail, ça n'existe pas ». Argument massue, certes, mais Florian Aubertin, enseignant au lycée Blaise-Pascal, disposait de nombreuses autres bonnes raisons de donner aux futurs lycéens l'envie de rejoindre la filière, ce samedi lors des portes ouvertes.

Effectivement, du boulot il y en a « parce que les machines ne pourront jamais remplacer quelqu'un qui doit faire une soudure au plafond, par exemple ». Dans le bac pro TCI, « on apprend à souder au TIG (un procédé de soudure à l'arc, *ndlr*), au chalumeau et à l'électrode ». Les apprentis unissent leurs compétences à celles d'élèves d'autres spécialités, telle la menuiserie, pour réaliser « le maximum de projets communs », comme du mobilier extérieur pour le lycée, mais aussi des restaurations de châssis de 2CV, des portes blindées, des gaines d'extraction, des carters de protection pour les climatisations ou même des fours à tartes flambées.

« Tout ce que nous faisons, c'est du concret »

L'un d'eux, trônant fièrement dans les locaux rénovés, « a remporté le concours du plus beau four à tartes flambées ». Une belle pièce d'ingénierie aux finitions irréprochables avec ses éléments en tôle soudés « comme un Meccano® ».

Et c'est l'un des autres avantages de la spécialité : « Tout ce que nous faisons, c'est du concret ». Le lycée Blaise-Pascal compte deux classes de CAP et trois classes de bac pro. « Nous les remplissons tous les ans car cela plaît. C'est plus difficile de garder tout le monde, par contre ». La chaudronnerie attire de plus en plus de filles. « On ne se salit pas plus qu'ailleurs. De toute façon, tout est informatisé, nous travaillons beaucoup par commande numérique ».

Florian Aubertin a également constaté qu'il y a « de plus en plus de candidats issus de troisième et seconde générales, qui se détournent des études et intègrent notre bac pro. Généralement, ce sont de bons élèves ».

En trois ans de formation, ils effectuent « trois stages de deux mois ». C'est bien souvent lors de ces premières confrontations au monde de l'entreprise que naissent les vocations. Et le bac pro TCI ouvre les voies de nombreux métiers où la demande est forte, tels que chaudronnier, métallier, soudeur, serrurier ou tuyauteur.